

**CABANIS** ■ Les élèves de 1<sup>re</sup> ELEEC sensibilisés aux dangers des sons

## L'oreille, un outil à préserver

Opération de sensibilisation dans les couloirs du lycée Cabanis, lundi, sur le son et ses risques sur la santé.

**Blandine Hutin**

blondine.hutin@centrefrance.com

**1** 1 heures, lundi. Une dizaine d'élèves est attroupée dans le hall du lycée Cabanis, un sonomètre pointé au ciel.

Toute la matinée, les élèves de première ELEEC du lycée professionnel se sont promenés entre atelier et loge du gardien. À leurs côtés, un acousticien les guide dans la forêt de sons qui les entoure. « 60 dB, c'est déjà pas mal ! Il faut savoir qu'à 85 dB, les protections auditives sont obligatoires », commente l'ingénieur.

Dans l'atelier, le sonomètre livre de nouveaux chiffres. « De 55 à 70 dB, sans aucune machine en fonctionnement. Pour que le prof se fasse entendre, il doit élever la voix au-dessus de 70 dB. Il faut y envoyer ! Et après quatre heures dans un atelier bruyant, vous serez forcément plus fatigués ».

Les jeunes acquiescent, passent le sonomètre à leurs copains qui partent



**MICRO.** Les lycéens ont testé la sonorité de leur atelier. PHOTO PASCAL PERROUIN

renouveler l'expérience. « Je ne suis pas sûre qu'ils aient pleinement conscience des risques liés à une trop forte exposition au bruit », glisse leur professeur de maths-sciences physiques Josette Brugié.

### Sensibilisation

C'est dans son cours, en lien avec le travail sur la propagation du son, que cet atelier particulier, proposé par le Preac Arts du Son de Limoges, est mené. L'exercice pratique achevé,

les élèves suivent une présentation plus théorique du son et de ses conséquences sur l'audition.

Théorique, mais pas moins ludique, puisqu'elle est basée sur l'étude de la musique et de ses évolutions technologiques. « C'est quoi être sourd ? », questionne l'intervenant du Preac. « C'est quand on n'entend rien », rigolent les élèves, aussitôt repris de volée : « Quand on a du mal à entendre, seule-

ment. Écouter un baladeur à fond pendant deux heures peut rendre sourd ». Exclamation. « Moi, je l'écoute parfois six heures ! »

Pour que cette sensibilisation soit encore plus marquante, les élèves ont présenté les résultats de leur étude *in situ* à trois classes de seconde du lycée professionnel. Des panneaux explicatifs resteront également affichés au CDI. ■